

libéral et il ne pouvait rien obtenir d'un gouvernement conservateur, comme s'il eût été conservateur, il n'eût pu rien recevoir d'un gouvernement libéral. Et c'est hier comme aujourd'hui et bien moins que demain—peut-être. Pourquoi faut-il que la politique crée tant de soucis parmi ceux surtout qui n'en ont cure ; pourquoi faut-il que le favoritisme soit devenu la règle de conduite des gouvernements ? Un savatier quelconque sera rouge ou bleu ; il sera favorisé du gouvernement s'il a quelque influence à son service de préférence à l'intellectuel qui aura manifesté bien plus haut, de par ses œuvres, la raison d'être d'un gouvernement. Ce sont là de dures vérités, mais ce sont des vérités et il n'y a pas à se les dissimuler. Penser qu'il faille dire de telles choses !

Le mérite ne signifierait-il rien et n'y aurait-il qu'une formule : le favoritisme est la règle de conduite !

Ce favoritisme barbare, à l'égard de la classe intellectuelle, existait du temps d'un gouvernement—conservateur—pour le Dr Eugène Dick et ses pareils ; il ne devrait plus exister sous un gouvernement plus moderne et libéral...

DAMASE POTVIN

